



ESCOBEDO
Elsa

Directeur d'études
Valérie De Calignon

Leffrinckoucke est une banlieue résidentielle de Dunkerque, où l'agence d'urbanisme a pour intention de "revaloriser la vie de quartier". Pour ce faire, je propose de créer **des espaces intermédiaires, entre public et privé, qui soient à la fois des lieux de vie collective et des espaces qui garantissent l'intimité des logements** : de nouveaux seuils, l'allée des voisins, des abris extérieurs, une cabane dans la passerelle. Malgré l'omniprésence de la voiture et l'absence de commerces, l'espace extérieur de Leffrinckoucke est intéressant car on y trouve des traces de la vie des gens, des "gestes d'habitants" : des jouets sur un balcon, une collection de nains de jardin ... L'espace extérieur n'est alors plus seulement un lieu de circulation efficace mais aussi un endroit où il est agréable de demeurer, porteur d'une identité qui lui est propre. **J'ai dessiné des espaces pour augmenter les gestes d'habitants existants et faire en sorte qu'ils se multiplient, afin de revaloriser l'espace public de Leffrinckoucke.** Pour élaborer la programmation, j'ai passé quelques semaines à collecter les gestes d'habitants, puis à les analyser, de manière à identifier des espaces qui nuancent la distinction binaire entre public et privé, sur lesquels je suis intervenue. L'enjeu de cette méthode est d'accompagner des projets de transformation à l'échelle urbaine par des interventions ciblées : en modifiant la limite entre privé et public il est possible d'**offrir des espaces aux gestes d'habitants, de partager les usages de la rue et de créer des espaces publics quotidiens ou festifs**, à l'image de l'esprit de quartier.

Augmenter le geste de l'habitant, Leffrinckoucke, 59495



Vue aérienne : deux sites à Leffrinckoucke



Existant : quartier résidentiel à forte présence automobile



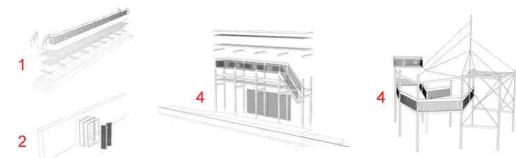
Projeté : interventions ciblées pour offrir de l'espace aux habitants



Collecte des gestes d'habitants : ambiguïtés à augmenter



Espaces intermédiaires qui nuancent la distinction binaire entre public et privé : espaces d'intervention



Des outils simples et déclinables

1. Les nouveaux seuils



2. Les allées des voisins



3. La promenade et le parc



4. L'abri et la cabane dans la passerelle



Qualité architecturale

- Interventions ciblées, issues de l'analyse des gestes d'habitants et de la morphologie de l'existant.
- **Une série d'outils** simples et déclinables, qui pourraient être mis en oeuvre par la Communauté Urbaine, mais aussi impliquer les riverains pour adapter et modifier les propositions ainsi que participer à leur construction.
- **Le seuil des logements collectifs (1)** est épaissi sur un plancher surélevé, large de 3m, qui recule le stationnement automobile. Il s'épaissit jusqu'à 5m à l'arrière des logements collectifs et individuels groupés: il devient l'"**allée des voisins**" (2).
- Les arrières des logements collectifs sont **une nouvelle rue voire un petit parc (3)**, animés par une nouvelle promenade en béton et les nouvelles entrées des jardins individuels. Des **abris (4)** se fixent sur la promenade pour créer des espaces de jeux ou de repos couverts. Dans la Passerelle, cette structure devient **une cabane dans les arbres (4)** : un espace poétique dans un lieu emblématique, en lien avec la future véloroute voie verte.

Qualité de la vie sociale

Des espaces intermédiaires, entre public et privé, sont à la fois des lieux de vie collective et des espaces qui garantissent l'intimité des logements : il s'agit d'**augmenter des usages existants (1, 2)** et de **projeter de nouveaux usages publics (3, 4)**. Grâce aux **nouveaux seuils (1)** la rue est un espace où l'on peut demeurer, profiter de l'ensoleillement ou se protéger de la pluie, sans déranger les voisins en rdc. **La nouvelle promenade et le petit parc des arrières (3)** sont des espaces publics où tout le monde est bienvenu, car ils sont clairement séparés des logements par l'**allée des voisins (2)**. Celle-ci accueille l'étendoir extérieur, les plantes de Monique, les repas du dimanche lorsqu'il fait beau, et quelques services essentiels (point d'eau, poubelles accessibles et abritées). Dans **les abris** et dans **la cabane (4)**, on peut retrouver un peu d'intimité, prendre de la hauteur, grimper, s'abriter lorsque l'orage éclate et, surtout, inventer des usages dans l'espace public.

Respect de l'environnement

- Conservation des **espaces plantés et arbres existants**, développement d'espaces de jardinage collectif.
- Circuits de **récupération d'eau** sur les seuils, les allées, les abris et la cabane pour fournir les points d'eau du voisinage.
- Utilisation de chêne afin de développer la **filière bois locale**, détails des **garde corps et abris** reprenant des dessins existants sur les logements collectifs ou individuels groupés, et faisant appel à des artisans locaux. Conservation du **calepinage et sols existants** : percement avec liseré en acier pour le creux végétal, béton banché posé pour les seuils et la promenade.